

LE PRIVATE EQUITY FRANÇAIS À L'HORIZON 2023



Quel impact de la crise sanitaire sur les perspectives et les stratégies du capital-investissement français ?

La crise sanitaire actuelle va-t-elle avoir des conséquences sur les stratégies d'investissement des acteurs du private equity ? Selon une enquête exclusive réalisée par les Échos Études, 72% des décideurs du private equity français ont répondu positivement. L'étude des Echos Etudes et de KSI Partners sur le private equity français repose sur une analyse terrain et vise à déterminer les conséquences de l'épidémie du Covid-19 sur les sociétés de gestion et leurs participations. Enfin, l'objectif est d'anticiper l'impact à plus long terme sur le marché et d'analyser les évolutions stratégiques qui se mettent déjà en place, en matière de valorisation et de rendements, de contexte concurrentiel, de positionnement et de stratégie d'investissement...

L'impact du Covid-19 sur le private equity dépasse le confinement et le redémarrage de l'activité...

L'épidémie de Covid-19 a frappé de plein fouet le monde et l'économie. Comme la plupart des secteurs, le private equity a été impacté par cette crise. Il l'a même été doublement :

- Directement car les acteurs ont été contraints d'adapter leur organisation au confinement : télétravail, réunions en visioconférence avec les investisseurs et les entreprises...
- Et indirectement via leurs participations qui,

selon leur domaine d'activité, ont plus ou moins souffert pendant le confinement et, aujourd'hui, la reprise. La quasi-totalité des sociétés de gestion ont donc dû mettre en place des plans d'action pour soutenir leurs entreprises en portefeuille, que ce soit en termes de management ou de refinancement...

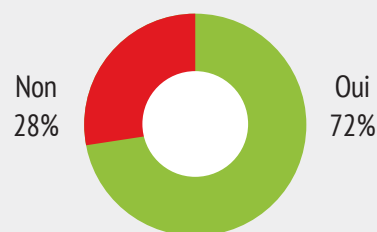
Mais l'impact du Covid-19 va largement dépasser la simple adaptation de l'organisation des acteurs du private equity ainsi que leurs relations avec les investisseurs et les participations. Il est nécessaire de s'interroger sur les conséquences à plus long terme, sur le marché, en termes de capacité de levées de fonds, de valorisation et donc de rendements du private equity, ainsi que sur la structure concurrentielle et les orientations stratégiques.

... car il va amplifier certains déséquilibres déjà observés sur le marché et accélérer des reconfigurations concurrentielles et stratégiques

Mais pour analyser les impacts du Covid-19 et anticiper ces évolutions de marché à long terme, il faut prendre en compte l'état du marché avant cette nouvelle crise. Le marché français a été très dynamique ces dernières années, grâce notamment à un environnement économique favorable en France et à une meilleure image de notre économie à l'étranger. Pour autant, le

marché faisait, et fait encore aujourd'hui, face à un réel risque de surchauffe. Le faible rendement des autres types d'actifs a rendu le private equity très attractif pour les investisseurs, en particulier les institutionnels. En parallèle, les fonds étrangers viennent de plus en plus investir dans les entreprises européennes pour chercher de la rentabilité. D'un côté, les montants restant à investir, la dry powder, atteignent donc des sommets. Et de l'autre, le nombre d'entreprises susceptibles d'intéresser les fonds et/ou d'ouvrir leur capital ne progresse pas aussi rapidement. Or, la crise actuelle devrait encore aggraver cette situation en dégradant les performances économiques et financières de nombre d'entreprises. Plusieurs questions se posent dès lors : comment vont évoluer les niveaux de valorisation et les perspectives de rendement ? Le private equity va-t-il rester aussi attractif auprès des investisseurs institutionnels et individuels ? Quelles seront les orientations stratégiques de demain, en termes de positionnement, de stratégie d'investissement, de secteurs, de thématiques ou de géographies ?

La crise sanitaire actuelle va-t-elle avoir des conséquences sur vos stratégies d'investissement ?



Source : Enquête exclusive Les Echos Etudes réalisée en juin auprès des décideurs du private equity français

SOMMAIRE DE L'ÉTUDE

01 Le contexte économique et concurrentiel à la veille du Covid-19

Un marché orienté à la hausse qui montrait toutefois des risques de surchauffe

Face à l'intensification de la concurrence, des stratégies variées de différenciation

02 Les stratégies du private equity français face à la crise du Covid-19 : adaptation aux difficultés économiques et financières, organisation et plans de redémarrage

Les impacts immédiats de la crise

- > Des effets différenciés sur les participations
- > Les impacts sur les levées de fonds en cours de closing et prévues ainsi que sur les projets d'investissement

Les stratégies curatives mises en place au cœur de la crise

- > Des dispositifs d'urgence auprès des entreprises : accompagnement opérationnel renforcé, refinancement, sorties retardées...
- > Une communication renforcée auprès des investisseurs
- > Une gestion coordonnée des créanciers
- > Les effets induits sur les équipes des fonds

Rapidement, des plans d'action pour le redémarrage de l'activité

- > La nécessité de piloter la reprise malgré des scénarios de reprise difficile à prévoir
- > En sortie de confinement, les « recovery rooms » s'organisent : mise à plat des sujets clés (organisation, RH...), stratégies de retour à la croissance revues pour maintenir la trésorerie, gestion de la sortie des plans des PGE...
- > Quelques points d'attention prioritaires dans les prochains mois : covenants, anticipation d'une 2^e vague, organisation à distance des participations et des fonds, gestion des sorties de portefeuille...

03 Les perspectives du capital-investissement français post Covid-19 : accélération des tendances ou nouveaux facteurs de transformation ?

Les premiers enseignements de la crise : facteurs de résilience ayant permis d'amortir le choc et éléments de fragilité qui se sont aggravés

Quelle évolution des stratégies d'investissements ? Accélération de certaines tendances lourdes (digital, ESG et finance positive, remise en cause de secteurs traditionnels), focalisation sur les problématiques d'approvisionnement, la gouvernance...

L'évolution des niveaux de valorisation et les perspectives de rendement : maintien de la pression à investir dans un contexte de taux bas et de poudre sèche élevée, accélération de la fuite vers la qualité, effets de polarisation des capitaux

Les transformations à venir dans le secteur : vers plus de consolidation dans le secteur ? Plus de spécialistes ou de plateformes ? Un rapprochement avec le monde du conseil par la systématisation des « operating teams » ? Une digitalisation des métiers ?

Les perspectives par segment en termes de levées et d'investissements : risque, développement, transmission, retournement, secondaire...



L' AUTEUR Hélène MEZIANI

Expert du secteur : Banque-Finance-Assurance
hmeziani@lesechos.fr

"Depuis plus de 10 ans, nous suivons les problématiques des mondes de la banque, de la finance et de l'assurance. Notre objectif est d'analyser les stratégies et les innovations qui émergent dans ces secteurs. L'ensemble de notre démarche est basée sur la confrontation de l'analyse quantitative de l'offre et de la demande et l'étude qualitative des grandes mutations des modèles économiques alliant ainsi profondeur de l'analyse et précision des données."



Cette étude est réalisée en partenariat avec KSI Partners, cabinet de conseil en stratégie et management à taille humaine, qui aide les entreprises à améliorer leurs performances sur des marchés en mutation, étant spécialisé sur les services financiers, le retail et les utilities. KSI

Partners accompagne ses clients du cadrage stratégique à la mise en œuvre opérationnelle.

Sandrine Sakala-Morel, consultante indépendante, intervient auprès de KSI Partners depuis plusieurs années, après environ quinze ans chez McKinsey.

Hubert Castellán, CEO de KSI Partners, a fondé le cabinet en 2007.

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR UN EXTRAIT DE L'ÉTUDE, CONTACTEZ LE :

Service Client : tél. 01 49 53 63 00 ou par mail : etudes@lesechos.fr

Service Presse : Charlotte Saiman tél. 01 87 39 76 35 ou par mail : csaiman@lesechos.fr

La reproduction de tout ou partie de ce communiqué, sur quelque support que ce soit, est autorisée sous réserve de l'ajout de façon claire et lisible de la source « Les Echos Etudes ».

Les Echos

ÉTUDES